

## L'IMPACT DE LA CYBERQUETE SUR LA MOTIVATION ET L'AUTONOMIE DES APPRENANTS DE LANGUES ETRANGERES

**Bakitov Aitkali**

docteur ès lettres, professeur associé  
du Département de la traduction diplomatique,  
Faculté des relations internationales,  
Université nationale kazakhe al-Farabi

**Seydikenova Almash**

docteur ès lettres, chef du Département  
de la traduction diplomatique,  
Faculté des relations internationales,  
Université nationale kazakhe al-Farabi

### Introduction generale.

Il convient de souligner que l'éducation est reconnue comme l'une des priorités du programme « Kazakhstan-2030 ». L'objectif commun des réformes de l'éducation est l'adaptation du système éducatif au contexte socio-économique mondialisé pour que le pays rejoigne les cinquante pays les plus compétitifs. Améliorer le système éducatif joue un rôle majeur dans la mise en œuvre de cet objectif. L'expérience internationale montre que l'investissement dans l'éducation, ceci dès l'enfance, contribue de manière substantielle à l'économie et à la société. Pour ce, acquérir et faire acquérir de nouvelles connaissances et compétences appropriées est essentiel pour créer une main-d'œuvre techniquement avancée, productive, capable de s'adapter à un monde en évolution rapide. L'éducation devrait donc être considérée en termes de réinvestissement économique et pas seulement en termes de dépenses sociales. Telles sont les perspectives émises dans le programme « Kazakhstan 2030 ». Comment a-t-on mis en œuvre ces priorités au niveau universitaire ?

Comme le soulignent dans l'article portant sur les conceptions et ressources en FOS/FOU pour quelles compétences des étudiants, candidats à la mobilité, Aitkali Bakitov et Almash Seidikenova (Bakitov, Seidikenova, 2020): «L'adoption du système de Bologne en 2010 a changé le statut du Kazakhstan dans le monde, devenu le premier État d'Asie centrale partie prenante de l'espace européen éducatif. Dans ce cadre, le Ministère de l'Éducation a fixé des directives pour la mise en œuvre d'une mobilité internationale. La mobilité estudiantine est la clé d'accès à la mobilité professionnelle qui exige une formation diplômante en langues, conçue désormais comme un capital incontournable tant par la génération des parents que par celle des enfants. Les parcours de vie et de formation d'un nombre croissant de personnes se sont construits dans des espaces socio-économiques au-delà des frontières nationales ».

Afin de s'aligner sur un même système d'accréditation et obtenir des équivalences de diplômes sur un plan international le Kazakhstan a aussi adopté le système d'enseignement des langues conformément au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

L'un des points préconisé par le Cadre européen est l'auto-apprentissage de langues, une forme d'apprentissage permettant à l'apprenant de développer ses compétences linguistiques pertinentes de façon autonome et structurée. Dans cette optique, nous nous interrogeons sur les

approches et ressources didactiques à appliquer en vue d'initier les apprenants au travail autonome en les rendant acteurs et protagonistes de leur apprentissage de langues étrangères, sur le rôle du numérique dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE, ainsi que sur la place des enseignants dans l'application des TIC. Pour ce faire, nous avons monté la cyberquête intitulée «Félicitations, vous avez obtenu une bourse d'études ! » se fixe pour objectif, premièrement, de sensibiliser nos apprenants à apprendre des langues étrangères en autonomie, parallèlement à l'enseignement dispensé par le professeur du FLE, et de recentrer l'apprentissage autour des apprenants, en leur donnant les moyens de devenir plus autonome, car la réussite dans l'apprentissage des langues étrangères ne dépend pas seulement des stratégies mises en place par l'enseignant, comme le souligne Claire Del Olmo dans son article intitulé «Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE » (Claire Del Olmo, 2016 : p.4) : « Nous sommes conscients depuis longtemps que la qualité de l'apprentissage des LE ne dépend pas seulement des stratégies que nous mettons en place en tant qu'enseignants. La réussite de tout apprentissage est liée en grande partie aux stratégies que mettent en place les apprenants. Les individus n'apprennent pas de n'importe quelle manière. Ils inscrivent toujours leur apprentissage dans un processus raisonné et recourent à leur méta-connaissance, soit aux connaissances qu'ils ont des processus en jeu dans leur propre fonctionnement mental (Merri et Pichat 2007: p.92). L'apprenant de LE n'est jamais passif<sup>256</sup> ».

Le deuxième objectif de la cyberquête consiste à familiariser les apprenants avec les outils numériques tels que: cyberquête, TV5monde, Radio RFI savoirs qu'ils peuvent utiliser pour travailler en autonomie en dehors de classe afin de consolider et compléter les connaissances et compétences acquises en classe, ainsi que d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et socioculturelles.

Le troisième objectif émane des deux buts précédents et consiste dans le travail et développement de la compétence de production orale et d'expression écrite de nos apprenants ainsi que de leur faire comprendre et prendre conscience de l'importance du travail en autonomie en dehors des cours en classe.

### **Cyberquete est un scénario pédagogique.**

À l'heure actuelle, la vie de chaque personne est étroitement liée à l'utilisation de la technologie informatique. Cela incite également les enseignants à chercher de nouvelles méthodes d'organisation du processus d'apprentissage, à développer et appliquer de différentes formes, de diverses méthodes et techniques impliquant l'utilisation des technologies, des ressources et de matériels du réseau Internet. Cette tendance est également observée dans l'enseignement de langues étrangères, car le niveau actuel des technologies de l'information et de la communication ouvre de nouvelles possibilités pour le développement de moyens adéquats d'enseignement de la culture étrangère dans l'enseignement organisé des langues étrangères en dehors de l'environnement linguistique.

L'une de ces formes dans les cours de langues étrangères peut être une quête Web (Webquest). En anglais, le terme « Webquest » signifie littéralement « la recherche sur Internet ». Concept inventé et développé par Bernie Dodge en 1995 en collaboration avec Tom March, la

---

256 Claire Del Olmo, « Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. 35 N° 1 | 2016, mis en ligne le 30 janvier 2016, consulté le 18 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/5315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apliut.5315>

«cyberquête » est un « dispositif pédagogique » qui cherche à ce que les apprenants accomplissent une tâche (ou mission) tout en se servant des services de l'internet. Pour ce faire, ils doivent travailler en groupe et très souvent assumer des rôles fictifs (Goig, 2012). Consistant à faire une activité de recherche sur Internet afin d'effectuer une tâche concrète, la cyberquête permet de mobiliser toutes les compétences linguistiques et socioculturelles acquises par l'apprenant dans un contexte donné et d'en acquérir et développer d'autres en travaillant en groupe, en autonomie avec les documents authentiques, autrement dit, avec « des documents de nature professionnelle non didactisés » (Catroux, 2005).

La cyberquête permet de guider les étudiants vers des ressources Internet présélectionnées par l'enseignant afin qu'ils consultent et créent des productions authentiques et originales, en outre cela évite que les apprenants ne perdent la route.

Notre choix de la cyberquête afin de réaliser notre projet s'explique par le fait qu'une cyberquête est un scénario pédagogique comprenant différentes activités à réaliser en groupe, en faisant des recherches en autonomie ou en groupe, afin d'accomplir une tâche commune, en outre la cyberquête permet à l'enseignant de faire intégrer les nouvelles technologies dans la classe de langue.

En outre, dans le tableau ci-dessous emprunté du site [https://www.icesi.edu.co/congreso-idiomas-2013/images/memorias/document\\_congres\\_italo\\_munoz.pdf](https://www.icesi.edu.co/congreso-idiomas-2013/images/memorias/document_congres_italo_munoz.pdf), présentant les rapports entre la Perspective actionnelle du Cadre européen de référence pour les langues et la Cyberquête, nous montre que la cyberquête peut permettre de mettre en place la perspective actionnelle préconisée par le Conseil d'Europe (voir le tableau « Récapitulatif des rapports Projet et Perspective actionnelle »):

Tableau 2 : Récapitulatif des rapports entre Projet et Perspective actionnelle

Critères d'association	Perspective actionnelle	Projet / Cyberquête
Rôle de l'apprenant	Quelqu'un qui doit accomplir des tâches	L'apprenant doit assumer un rôle et accomplir une tâche (ou mission)
Tâche	Action qui vise à résoudre un problème, remplir une obligation ou atteindre un objectif établi	Problématique ou question signifiante qui amène l'élève à agir
Nature des actions	Langagières / non langagières	Activités d'ordre technique-informatique/production (s) langagière (s)
Dimension sociale	La langue cible est développée en interagissant et en recevant les apports de l'entourage	Les apprenants doivent travailler en groupe et assumer des rôles

Dans notre cas, la cyberquête « Félicitations, vous avez obtenu une bourse d'études!» nous a permis, tout d'abord, de préciser les tâches à accomplir en vue d'atteindre l'objectif final, ensuite, de faire travailler les étudiants en équipe, en autonomie dans la réalisation des tâches, en suivant les instructions données dans la cyberquête, en allant consulter les sites prédéterminés par le professeur. Puis, bien sûr, en effectuant les activités proposées dans la cyberquête, les apprenants

ont peaufiné leurs compétences langagières déjà acquises et en acquérir d'autres. Il convient de noter que le webquest a donné la possibilité de réagir aux apprenants dans une situation proche de la réalité, et d'apprendre de travailler tout seul avec les numériques.

Corpus et méthodologies

1er corpus: enquête menée auprès d'étudiants

Profils des interviewés :

- 19 étudiants de la faculté des relations internationales qui apprennent le français.
- Les âges s'échelonnent entre 19 et 22 ans se répartissant ainsi : 53,3% des interviewés sont en 3ème année d'études et 46,7% des participants au questionnaire sont en 4ème année d'études.

A la question « Comment vous êtes-vous adapté aux nouvelles conditions de l'enseignement à distance? » tous les étudiants interrogés ont répondu «très bien » ou « bien », ce qui montre, à notre avis, qu'ils s'y connaissent bien en informatique, en outre, à juger sur les réponses données aux questions sur l'enseignement à distance, ils sont favorables à ce type d'enseignement, car selon tous les étudiants ayant participé à cette enquête, les côtés positifs sont : « gain de temps, pas besoin de se lever tôt pour aller à l'université, économiser de l'argent, possibilité de combiner les études et le travail, accès facile à l'Internet, emploi différents outils numériques pour apprentissage car en présentiel, à cause de ce que beaucoup de salles ne sont pas équipées, on ne peut pas accéder aux sites internet. Possibilité de participer depuis la maison à tous les cours, conférences... ». Comme les côtés négatifs de l'enseignement à distance, les apprenants interrogés ont souligné «la mauvaise connexion, bugs techniques, difficulté de comprendre parfois le sujet dont on parle dans le cours en ligne, absence de communication directe », il y a même un étudiant qui s'appelle Amanzhol (M257, 20 ans, étudiant en relations internationales), qui a répondu « qu'il n'y a aucun avantage à l'apprentissage à distance pour moi... ».

Les résultats de l'enquête menée auprès de 19 étudiants participant au projet pédagogique nous montrent que la grande majorité d'entre eux ne travaille pas en autonomie, n'utilise pas de sites d'apprentissage pour apprendre le français.

66,7% des étudiants interrogés ont répondu « non ou jamais » à la question s'ils faisaient l'auto-apprentissage pour améliorer son niveau de maîtrise du français. Seulement 33,30% d'entre eux apprennent tout seul le français en dehors des heures de cours.

Ce fait peut s'expliquer, par ce que beaucoup d'étudiants ont l'habitude d'attendre tout du professeur et se limiter uniquement de réaliser des activités en classe et des devoirs proposés par l'enseignant à faire à domicile. A propos du manque de temps chez les étudiants pour faire l'auto-apprentissage témoignent aussi les réponses données à la question suivante posée lors de l'enquête : «Combien d'heures par semaine consacrez – vous à l'auto-apprentissage du FLE ? » comme nous pouvons le voir dans le diagramme 4 «Manque de temps ». Pour étayer cette idée nous voudrions donner quelques extraits de réponses des étudiants :

L'étudiant Marlan (M), étudiant de la 3-ème année d'études en droit international, dit : «en été j'ai essayé deux fois par semaine, à présent, je n'en ai pas le temps » ou bien Aïnagul (F), étudiante de la 3-ème année d'études en relations internationales accorde seulement « une heure maximum par semaine » pour travailler en auto-didacte.

D'après le résultat de l'enquête menée auprès de mes 19 étudiants, parmi eux il n'y a qu'un seul étudiant qui a de l'expérience de travail avec un projet pédagogique. Voir le

---

<sup>257</sup> M pour personne de sexe masculin et F pour personne de sexe féminin.

diagramme 5 ci - dessous: Expériences de travail avec un projet pédagogique. Mais quand j'ai demandé la précision à l'étudiante ayant répondu qu'elle avait fait un projet en anglais et qu'elle avait participé à un concours à Moscou où elle avait remporté la 3ème place, il s'est révélé que c'était un projet individuel dirigé par l'enseignant d'anglais pour participer au concours. Je pense que ce n'est pas un projet pédagogique dont nous parlons ici dans le cadre de l'application de la pédagogie de projets pour apprentissage d'une langue étrangère.

Le pourcentage des apprenants ayant utilisé les grilles d'auto-évaluation du CERCLE est suivant : plus de 42% ne sait pas ce que c'est les grilles d'auto-évaluation du CERCLE, 42,1% n'ont pas utilisé les grilles d'auto-évaluation, seulement 15,8% ont travaillé avec les grilles d'auto-évaluation.

Travail avec la cyberquête «Félicitations, vous avez obtenu une bourse d'études ! »

Nous avons proposé aux apprenants le travail avec la cyberquête intitulée « Félicitations, vous avez obtenu une bourse d'études ! » dont l'objectif final consistait à organiser un webinaire et créer une vidéo sur les programmes de bourses d'études où on parle aussi les techniques du CV, de la lettre de motivation et du projet d'études, qui est publiée sur la chaîne Youtube.

La première étape du webquest consistait à collecter des informations sur les programmes de bourses d'études en allant sur les sites prédéfinis par le professeur. Lors de la deuxième étape les apprenants devaient construire leurs CV et lettres de motivation, ensuite faire une auto-évaluation à l'aide des grilles contenant toutes les règles principales à respecter lors de la rédaction du CV et de la lettre de motivation. Dans la troisième étape, les étudiants sont amenés à se préparer au webinaire portant sur les programmes de bourses d'études et la préparation du dossier de candidature, puis à organiser le webinaire. Pendant la quatrième étape les apprenants devaient faire la simulation de l'entretien pédagogique. A l'étape finale chaque équipe a créé une vidéo et l'a présentée devant ses camarades de groupe

### **Conclusion.**

Il est à noter que le travail avec la cyberquête dans l'enseignement du FLE permet de rendre l'apprenant un acteur accomplissant une tâche proche à la réalité afin d'atteindre un objectif précis. La réalisation de la cyberquête nous a montré qu'elle requiert à l'apprenant de mobiliser un ensemble de compétences et expériences langagières et socioculturelles acquises car nos apprenants se sont appuyés sur leurs compétences langagières communicatives afin d'accomplir différentes tâches proposées dans le cadre du projet pour obtenir le produit final.

Lors de l'enseignement d'une langue étrangère dans une université non linguistique comme la nôtre, la cyberquête permet d'utiliser des connaissances intégrées, en utilisant la langue dans une situation proche de l'activité professionnelle réelle, ce qui stimule à son tour l'activité cognitive et scientifique des étudiants. Cela favorise non seulement une assimilation plus motivée et un renforcement des connaissances en langue étrangère, mais stimule également le travail indépendant des étudiants pour acquérir des connaissances, forme les compétences et les savoir-faire dans les principaux types de discours et crée également les conditions pour que chaque étudiant mette en pratique des connaissances et compétences acquises en classe.

Lors de la réalisation de la cyberquête, nous avons remarqué que le rôle de l'enseignant varie à chaque étape. Lors de la mise en place d'une cyberquête l'enseignant exerce une fonction organisationnelle en guidant les élèves dans leur choix du sujet de tel ou tel projet, dans la définition de l'objectif du projet et des activités à faire pour atteindre l'objectif final et ainsi de suite. Dans la réalisation du projet l'enseignant n'est plus le sachant déversant son savoir, mais il

devient un véritable guide d'apprentissage. Ensuite lors de la réalisation du projet l'enseignant devient assistant, consultant en apportant des conseils et informations complémentaires aux apprenants pour mener à bien le projet. Bien sûr, le professeur joue le rôle du coordinateur des activités de différentes équipes. A l'étape finale du projet, à notre avis, parallèlement aux autres rôles, il participe à l'évaluation du produit final comme expert expérimenté.

Parallèlement aux compétences linguistiques et socioculturelles en langue cible, la cyberquête permet également de développer des qualités personnelles et des compétences cognitives de l'individu, la capacité d'utiliser les connaissances acquises dans différentes situations de communication, de développer des compétences d'auto-éducation, d'apprendre à prendre des décisions de manière indépendante, de devenir le sujet principal et actif dans le processus de maîtrise de la langue.

### Bibliographie:

1. Bakitov, A., Seidikenova, A. (2020). Quelles conceptions et ressources en FOS/FOU pour quelles compétences des étudiants, candidats à la mobilité? Etude menée à l'Université al-Farabi d'Almaty, Kazakhstan // Revue TDFLE, (77). <https://revue-tdfle.fr/articles/revue-77/1637-quelles-conceptions-et-ressources-en-fos-fou-pour-quelles-competences-des-etudiants-candidats-a-la-mobilite-etude-menee-a-l-universite-al-farabi-d-almaty-kazakhstan>
2. Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Edition anglaise, Traduit par Gilles Breton et Christine Tagliante. Unité des politiques linguistiques, Strasbourg. Conseil de l'Europe / Les Éditions Didier, Paris 2001 ISBN 227805075-3, [www.coe.int/lang-cecr](http://www.coe.int/lang-cecr)
3. Catroux, Michèle (2004), La « cyberenquête », tâche significative vecteur de transfert des connaissances // Cahiers de l'APLIUT [Online], Vol. XXIII N° 1 | 2004, Online since 21 January 2013, connection on 31 January 2022. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/3456>;  
DOI:<https://doi.org/10.4000/apliut.3456>;<https://journals.openedition.org/apliut/3456?lang=en#citedby>
4. Catroux, Michèle (2005), « Une activité sur Internet: la cyberquête », Cahiers de l'APLIUT [En ligne], Vol. XXIV N° 3 | 2005, mis en ligne le 24 juin 2012, consulté le 15 décembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/apliut/2789> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/apliut.2789>
5. Karima Ait-Dahmane (2011), L'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le supérieur : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ?// Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 227-231
6. Kreza Maria. Yves Reuter (2005) (dir.), Pédagogie du projet et didactique du français. Penser et débattre avec Francis Ruellan. In: Pratiques: linguistique, littérature, didactique, n°133-134, 2007. Récits et disciplines scolaires. pp. 240-244. [www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_2007\\_num\\_133\\_1\\_2149](http://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2007_num_133_1_2149)
7. Marion Valentine (2018), Le projet pour apprendre à enseigner: questionnements théoriques et étude de cas autour de la pédagogie de projet. Education. 2018. dumas-01913264. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01913264/document> ; <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01913264>

8. Sandrine Lamer (2002), « Auto-apprentissage et TICE » // Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], 29 | avril 2002, mis en ligne le 01 avril 2005, consulté le 19 juillet 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ries/1862>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.1862>